PRIM'HOLSTEIN
Aveyron

AVEYRON CONSEIL DÉPARTEMENTAL

LA LETTRE #50 - DÉCEMBRE 2016

PRIM'HOLSTEIN 12

Bulletin de liaison et d'information gratuit, réservé aux adhérents de l'Association Prim'Holstein Aveyron, en partenariat avec TERRYA - La Maison de l'éleveur.

CONTACT : TAYAC - 12120 CENTRES / **www.primholstein.fr** / **facebook.com/primholsteinaveyron**

SOMMAIRE

01 ÉDITORIAL

02 Compte-rendu
Journée technique
du 17 Novembre

03 EN BREF
Dates à retenir
Résultats

04 ZOOM TERRYA

L'ASSOCIATION PRIM'HOLSTEIN VOUS PRÉSENTE SES MEILLEURS VŒUX POUR 2017.

LE BUREAU

PRÉSIDENT :
ALBOUY Dominique
12160 BARAQUEVILLE

VICE-PRÉSIDENT :
ALARY Jean-François
12160 BARAQUEVILLE

SECRÉTAIRE :
DOMERGUE Thierry
12300 ALMONT LES JUNIES

TRÉSORIER :
ANGLES Julien
12800 QUINS

MEMBRES :
ALCOUFFE Jean-Luc
12240 TIZAC

BOU Julien
12240 CASTANET

CANTALOUBE David
12320 SAINT FELIX DE LUNEL

FABRE Samuel
12240 PRADINAS

FANJAUD Jean-Paul
12360 CAMARES

GRATACAP Alain
12300 SAINT SANTIN

MAUREL Jean-Marc
12240 COLOMBIES

MAYMARD Samuel
12150 SEVERAC LE CHATEAU

RIGAL Ghislain
12120 CENTRES

ÉDITO ÉCONOMIQUE

Il y a plusieurs années que nous parlions en réunion de bureau de PH 12 de faire intervenir Vincent Chatelier, «*l'économiste agricole*» de renom.

J'ai toujours pensé qu'il était sûrement intéressant, d'un point de vue connaissance de la filière, d'être informé sur l'avis de ce spécialiste du «Lait».
Mais, j'ai toujours pensé aussi, que l'on allait s'emmerder ferme en écoutant un économiste pur et dur pendant 3 heures.

Je me rendis donc à cette journée à thème, un peu en marche arrière.
Et ne me racontez pas d'histoire, il y avait pas mal de sceptiques quant à l'attrait du cours d'économie que nous allions subir...

Comme à l'accoutumé, café et petits gâteaux étaient de la partie, puis vint le temps de s'installer dans la salle de conférences, salle que nous étions nombreux à avoir fréquentée comme boîte de nuit, mais pas trop en leçon d'économie.

Je me gîte donc dans un coin un peu à l'écart, en me disant que si je m'endormais cela passerait inaperçu.
Je suis rapidement rejoint par un groupe d'éleveurs *aveyrono-cantalous* de St Santin qui cherchait aussi un endroit tranquille en cas de sieste intempestive.

Et là, Vincent Chatelier est entré sur scène, presque comme Johnny... enfin... mieux que Baladur !

Il nous a tous cueillis avec ses explications simples mais exhaustives sur le monde du lait.
Aucune question n'est venue de l'auditoire parce que c'était clair comme de l'eau de roche. Tout était dit, dans l'ordre, bien documenté et avec un savoir-faire inégalé pour garder ses ouailles concentrées et attentives.

Il a conclu son intervention en nous disant qu'il souhaitait se joindre à l'apéritif de PH 12, qui est aussi traditionnel que le banquet à la fin des livres d'Astérix.
C'est alors que nous avons découvert qu'il était déjà 13h30 et que nous n'avions pas vu passer le temps.

Voilà une belle journée à thème de plus, dans la longue série organisée par PH12, vous trouverez les grandes lignes dans ce numéro mais franchement il sera difficile de le présenter aussi bien que Vincent Chatelier.

Fabhols

Terrya la maison de l'éleveur

NOURRIS AVEC TERRYA

PRIM'HOLSTEIN 12

COMPTE-RENDU JOURNÉE TECHNIQUE DU 17 NOVEMBRE

«LE SECTEUR LAITIER FRANÇAIS À LA CROISÉE DES CHEMINS»

La 10ème journée technique organisée par PH12, s'est déroulée le 17 novembre à la discothèque «*Le Privilège*» à Onet-le-Château. 130 personnes ont assisté à la conférence de Vincent Chatelier, économiste et directeur du Laboratoire d'Études et de Recherches en Économie à l'INRA (Nantes). Tous les éléments de la présentation sont disponibles sur le site Internet de PH12.

Cette journée a été parrainée par la société RAGT Plateau Central qui a souhaité soutenir les éleveurs dans le contexte difficile que connaît la production laitière.

La 1ère partie de la conférence a abordé la dynamique des marchés des produits laitiers avec un point sur la grande volatilité des prix qui s'explique par :

- le prix de l'énergie à travers les intrants, le transport et les bio énergies (éthanol),
- la météo, qualité et quantité de fourrages,
- le niveau des stocks de produits finis, lien entre l'offre et la demande,
- la progression de la demande,
- le taux de change qui influe sur la compétitivité,
- les restrictions commerciales,
- la spéculation (influe à court terme).

Puis, Vincent Chatelier a traité les principaux indicateurs de prix à savoir le prix du lait spot notamment aux Pays-Bas et la poudre. Les stocks importants de poudre pourraient ralentir la reprise. La surproduction actuelle vient essentiellement d'Europe, la France ne produit pas plus qu'en 1984 mais avec deux fois moins de vaches.

En France, lorsque la conjoncture est favorable, les exploitations en profitent moins qu'en Allemagne où il y a de la diversification dans les exploitations (ex : méthanisation).

De plus, entre 2005 et 2013, le prix des intrants a augmenté de 30%. Depuis il reste stable.

Le prix de vente des produits laitiers aux consommateurs est en baisse.

La consommation moyenne de lait en France par habitant est de 320 kg par an. Elle est stabilisée. La France est déficitaire en beurre notamment et 23% du lait consommé en France est importé. 42% du lait produit en France est exporté (30% en Europe, 12% dans le reste du monde). Le lait est le 3ème secteur agroalimentaire à l'export derrière les vins et spiritueux et les céréales. L'Allemagne a la main sur le marché Européen, la France se positionne sur le marché mondial.

La Russie n'a pas compensé son embargo sur les produits laitiers. Le jour où cet embargo sera levé, le marché sera à reprendre.

Dans le monde, la consommation de lait est de 110 kg/habitant et par an. Sachant que la population croît en moyenne de 230 000 personnes/jour, cela représente un marché de 85 millions de litres par an et de 400 millions de litres tous les 5 ans, notamment vers l'Afrique ou l'Asie où les consommations par habitant sont plus faibles et en fortes progressions (Chine 41 kg/habitant/an, Indonésie 13 kg/habitant/an).

La 2ème partie a été consacrée aux acteurs de la filière.
En France, 20% du lait est issu de fermes de plus de 100 vaches, 5% du lait est issu de fermes de plus de 200 vaches, 30% du lait est produit en zone de montagne ou défavorisée.
Il y a 63 000 exploitations laitières en France en 2016 qui produisent en moyenne 380 000 litres par exploitation, la baisse est de 2 500 exploitation par an soit - 4%.
Les clés du succès des systèmes français sont :
- une diversité de structures,
- une structure à la hauteur des compétences, une vraie gestion des ressources humaines,
- une bonne maîtrise des techniques de production,
- une bonne réactivité et un sens de l'opportunisme,
- une dilution des coûts fixes,
- des investissements centrés sur la création de valeur (élevage *versus* mécanisation).

Ensuite, plusieurs notions ont été discutées :
- **la productivité**, qui passe par la saturation des outils de production, les effets de seuil (la conduite d'un grand troupeau est un nouveau métier), l'intensification des surfaces fourragères qui doit être optimisée, une spécialisation des activités parfois nécessaire de même l'externalisation de certaines tâches (travaux des champs),
- **l'efficacité économique du système de production**. Les exploitations françaises sont globalement assez efficaces par rapport aux exploitations européennes. Toutefois une meilleure connaissance du coût de production est essentielle (objectif EBE/produits > 50%). Un arbitrage entre efficacité et productivité du travail est parfois souhaitable, de même pour la maîtrise de la qualité des produits finis (très hétérogène). Enfin, la bonne conduite des cultures fourragères permet de réduire le coût alimentaire,
- **les technologies** qui ne se substituent pas à l'éleveur (robot de traite). L'acquisition de nouvelles technologie répond à un projet à long terme, le coût d'acquisition et d'entretien justifie une réflexion approfondie,
- **le capital**, acquisition ou location, la question du parcellaire pour la mise en œuvre d'un projet cohérent, investir ou décapitaliser : un choix individuel qui doit être assumé,
- **la transmission**, anticiper tôt, tenir compte du contexte, du voisinage, innover ou trouver de nouvelles voies pour le financement des installations,
- **l'installation**, il faut être courageux, ne pas avoir peur du travail, vouloir être chef d'entreprise, être passionné.

Conclusion

Des atouts concurrentiels : une localisation géographique favorable, un coût modéré d'acquisition des facteurs de production, une réserve de productivité (parfois), un niveau élevé de consommation et une demande solide, des entreprises innovantes avec une forte expérience technologique.

Des défis pour la filière laitière : maîtriser les techniques, bien choisir entre spécialisation et diversification, saturer les outils de production et diluer les coûts fixes, favoriser le financement à long terme des investissements structurants, dynamiser l'innovation produit pour séduire le consommateur de demain, renforcer les liens entre les différents maillons de la filière, mieux communiquer sur le rôle utile de l'agriculture pour la société.

EN BREF...

DATES À RETENIR

16 février
Assemblée générale.

27 février
Concours Prim'Holstein au SIA à Paris.

23 mars
Voyage dans le Cantal : visite de l'exploitation de M. Besson à Bassignac (15240). 70 vaches, 650 000 litres produits dont 500 000 litres transformés en yaourts et crème. Note Globale du troupeau 85 points.

LE JUGEMENT PAR LES JEUNES AU LYCÉE LA ROQUE DU 23 NOVEMBRE

1er : Julien Albouy - 2ème : Thomas Grès - 3ème : Zoé Panissié.

RÉSULTAT CONCOURS DU SOMMET DE L'ÉLEVAGE

5ème de section vache en 3ème lactation : **Galaxy de l'Odyssée**, ferme de l'Odyssée-Delagnes N et F-Chabanon JP.

NOURRIS AVEC TERRYA

ZOOM TERRYA

NOTRE GAMME COUV'TER, 2 ANS APRÈS !

RENCONTRE AVEC **CHRISTOPHE ALARY**,
RESPONSABLE PRODUCTION VÉGÉTALE TERRYA

Qu'en est-il 2 ans après ?

Les chiffres parlent d'eux-mêmes ! Notre gamme spécifique de couverts végétaux, COUV'TER, est la gamme la plus vendue chez Terrya parmi la catégorie des semences fourragères, à la fois dans notre zone de chalandise mais également bien au-delà.

D'où vient ce succès ?

Il y a deux explications à ce succès. Tout d'abord, **une même parcelle pourra être récoltée deux fois par an** grâce à cette culture. On peut, de ce fait, pallier un certain manque fourrager. De plus, cette culture amène une **diversité d'espèces** qui se traduit par **une diversité d'apports protéiques à l'auge des animaux**.

Ce succès vient également d'une **approche agronomique et technique**. En effet, agronomiquement, la structure du sol est améliorée (on évite le lessivage et on fixe les éléments nutritifs). Techniquement, cette 2ème culture permet d'améliorer les rations de base des animaux en protéines. **C'est un réel investissement et non une simple couverture de sol.**

Quels résultats terrain ?

Suite à un travail de fond de notre équipe, nous avons analysé et suivi de très près les résultats des cultures de COUV'TER. Nous pouvons parler aujourd'hui d'une gamme équilibrée en UF et PDI, avec en moyenne sur les 2 années depuis son lancement, des valeurs d' 1,085 UF et 16 % de MAT. **Les clients qui utilisaient les couverts en inter-cultures les voient aujourd'hui comme une culture à part entière**.

Quelles retombées ?

La meilleure publicité est véhiculée par nos clients devant l'efficacité prouvée en plein champ. De plus, **cette culture demande peu d'investissement tout en permettant un apport fourrager complémentaire pour les élevages.** Aujourd'hui des agriculteurs nous contactent car l'équipe Terrya est devenue « référante » sur ce marché dans la région.

Des nouveautés ?

Suite à ces expériences terrain, **les derniers mélanges ont été perfectionnés au niveau des proportions de chacune des espèces et des variétés pour répondre encore mieux aux spécificités de nos régions**.

Si on vous repose 2 ans plus tard la même question que notre journal 2014, votre réponse a-t-elle évoluée ?

(Question 09/2014 : Pensez-vous que COUV'TER fait partie des priorités des éleveurs ?)

Il y a 2 ans, je vous avais répondu que non, et aujourd'hui, je suis honoré de constater que les éleveurs ont perçu l'intérêt de semer des COUV'TER. La performance est au rendez-vous. Les chiffres parlent d'eux-mêmes et sont la résultante de ce succès. **L'essayer c'est l'adopter !**

TOUTE NOTRE ÉQUIPE VOUS PRÉSENTE SES MEILLEURS VOEUX POUR LA NOUVELLE ANNÉE.

Terrya
la maison de l'éleveur

NOURRIS AVEC TERRYA

MALICE agencemalice.fr